

Ce mode d'enseignement rencontre, avons-nous dit, un obstacle dans l'impossibilité où l'on est de graver une carte et d'imprimer un volume pour chaque commune en particulier. On ne peut que proposer des modèles; le maître doit faire le reste, et payer de sa personne en créant son enseignement. Or tous les maîtres ont-ils l'ardeur nécessaire? Beaucoup, n'ayant pas le loisir de faire une explication et une interrogation sous forme de causerie, ne trouvent-ils pas plus commode de donner tant de lignes de tel livre à apprendre par cœur à une division, pendant qu'ils corrigent le devoir de la division voisine? Pour réussir dans cette voie, il faut d'abord former les maîtres et les soutenir par des encouragements. Le meilleur livre allemand en ce genre que nous ayons vu à l'Exposition est celui de Rommel, géographe saxon, qui prend la ville de Leipsig comme type, et, à l'aide d'explications et de nombreuses figures, conduit l'enfant du plan de l'école jusqu'à la carte de la ville. C'est un livre bien fait, un peu trop riche de détails, à mon avis, car le but n'est pas tant d'apprendre la position de toutes les rues d'une ville, que de comprendre, par l'exemple d'une ville ou d'une commune, les éléments géographiques.

AUTRICHE. — L'Autriche pratique à peu près les mêmes méthodes.

Ses écoles primaires n'enseignent le plus souvent la géographie que dans le cours supérieur; mais quelques écoles, comme l'école supérieure protestante de Vienne, lui consacrent cinq heures par semaine.

Dans la *Realschule* supérieure de Vienne, l'histoire et la géographie ont trois heures par semaine dans chacune des trois classes inférieures; quatre heures dans chacune des trois classes supérieures; et le cours de la dernière classe porte sur la statistique comparée de l'empire d'Autriche et des autres États de l'Europe.

L'Autriche avait exposé des cartes manuscrites dressées dans le style mural par plusieurs instituteurs qui prennent la commune comme point de départ de leur enseignement, et qui suppléent par leur propre travail à l'insuffisance du matériel imprimé. C'est un effort trop louable pour que le Jury ne songeât pas à l'encourager; et il a donné des diplômes de mérite à M. Schiller, instituteur à Aicha (Bohême), pour sa carte du cercle de Turnau; à M. Navralil, professeur dans l'école des filles d'Olmütz; à l'instituteur de l'école de Botzen, qui avait onze grands tableaux manuscrits, très-bien dessinés et représentant, l'un l'école, un autre le quartier, un troisième la ville, un quatrième les environs, etc.; à M. Masek, instituteur à Nova-Paka (cercle de Jicin), pour une carte topographique des environs, une carte géologique de sa commune et une collection géologique faite en collaboration avec M. Jeman; enfin à M. Haala, de Znaim.